



Voici un article de Dominique Fonlupt, publié le 02/06/2020, sur le site du journal « la Vie »

http://www.lavie.fr/famille/education/paul-malartre-a-dieu-l-ami-02-06-2020-106625_415.php

Paul Malartre, président de l'association des lecteurs de La Vie, nous a quittés la veille de la Pentecôte. Hommage et gratitude à un homme du souffle et de la confiance. A un ami.



•
•

Une silhouette un peu trapue, à peine un sourire espiègle, un étonnement malicieux dans le bleu délavé du regard. Paul Malartre, c'était d'abord une présence. Une disponibilité totale à son interlocuteur, un talent pour faire émerger le meilleur de chacun, une lenteur assumée dans le débit. Paul Malartre, c'était surtout une parole. Notre ami s'est éteint samedi 30 mai suite à un combat épuisant contre un cancer agressif découvert il y a exactement une année. Après un mois à l'hôpital, trop de temps sans visite pour le protéger du coronavirus, il a passé ses derniers jours chez lui, à Saint-Etienne, présent à lui-même et entouré par son épouse Geneviève, ses quatre enfants, ses petits-enfants, porté par les messages de confiance qui arrivaient de toutes parts.

Qui a eu l'idée de lui demander s'il voulait bien se présenter à la présidence des Amis de *La Vie* ? Huit ans après, nous sommes plusieurs à la revendiquer. En tout cas, c'était bien vu. Paul Malartre était ce qu'on appelle une personnalité – pour ne pas dire une star- dans le milieu de l'enseignement catholique dont il fut le Secrétaire général, estimé par cinq ministres de l'éducation successifs, entre 1999 et 2007. Mais auprès de nos lecteurs, il lui a fallu faire ses preuves !

Très vite, Paul Malartre a gagné les cœurs et les âmes, séduisant même les Lyonnais qu'il ne manquait jamais de tacler gentiment, en bon Stéphanois, amateur de foot, fidèle du stade Geoffroy-Guichard. Les centaines d'Amis de *La Vie* qui ont eu le plaisir de partager avec lui le temps béni des universités d'été ne tarissent pas d'éloges sur son fameux « fil rouge ». Dès sa première participation, à Aubazine, en Corrèze en 2013, jusqu'à la dernière à Rabat, au Maroc, en juin 2019, il fut chargé de cet exercice de style et de synthèse dont il s'acquittait avec un humour délicieux. En 10 minutes chrono, sa performance, au sens théâtral, apportait du relief aux conférences et témoignages de la veille et aiguisait notre appétit pour ce qui allait suivre.

La relation pédagogique, la passion de sa vie

La pédagogie ! Ce fut la passion de sa vie. Ou plus exactement la relation pédagogique, « ce regard de confiance qui fait vivre et d'exigence qui fait grandir », disait-il. Jeune licencié en philosophie, il enseigne dans l'établissement catholique où il a fait ses études secondaires. Très tôt, il a l'intuition que, pour une bonne part, c'est à l'école de s'adapter aux jeunes, et non l'inverse. Sa rigueur, son sens du consensus et la sûreté de son jugement le conduisent à prendre des responsabilités toujours plus importantes : directeur d'établissement à 33 ans, directeur diocésain, président des directeurs diocésains, puis secrétaire général national.

Qu'est-ce que Paul Malartre a apporté à l'enseignement catholique ? « *Du souffle !* » répond André Blandin qui fut son adjoint au secrétariat général. En 2000, Paul Malartre lance de mémorables « assises » en plusieurs étapes, crée un dialogue sur le projet éducatif au sein des 8 500 établissements concernés et provoque un changement de regard sur la personne qu'est chaque élève. « *Nous proposons une réforme profonde de l'ensemble du système éducatif*, poursuit André Blandin. *Avec lui, on parle enfin d'une école de toutes les intelligences* ».

Pour Paul, aimer son prochain, c'était croire indéfectiblement en son avenir.

« *Bien avant que certaines évidences des sciences cognitives, comme la plasticité cérébrale, n'atteignent le monde de l'éducation*, témoigne Pascale Toscani, enseignante-chercheuse en neurosciences à l'université de Montpellier; *Paul savait déjà que tout enfant est appelé à se transformer, même si ses comportements sociaux et cognitifs sont problématiques à un moment de sa vie* ». Christian Philibert qui fut l'un de ses compagnons de route au secrétariat général de l'enseignement catholique ajoute : « *Pour Paul, aimer son prochain, c'était d'abord et avant tout ne jamais le réduire à son histoire antérieure et croire indéfectiblement en son avenir* ».

Des engagements tous azimuts

A sa retraite, le monde associatif ne laisse pas ses compétences en friche. Paul fut un administrateur assidu des Apprentis d'Auteuil, des Scouts et Guides de France, des Semaines sociales et présidait une fédération d'associations de solidarité avec Madagascar.

L'association des lecteurs de *La Vie* fut l'un de ses derniers lieux de service. Il en a partagé le goût pour l'analyse de l'actualité, le parti pris de l'espérance, l'esprit de fraternité. « *Dans cette fonction de chef d'orchestre, lui écrivait Bernadette Puijalon, membre du conseil d'administration, tu es attentif à renouveler le soubassement qui va donner sens à nos actions de l'année, qui va être notre mélodie de base. Tu es le champion des points d'étape : « On en est là, allons vers cela. En prenant ce chemin. » Et parfois, un recadrage ferme, avec une touche d'humour, le regard qui frise ou se fronce. Respectueux, soucieux des autres et de leur liberté de parole, tu donnes à voir, quand tu le juges nécessaire, ta colonne vertébrale idéologique. J'ai cru deviner qu'elle reposait sur ta foi. Foi en Dieu, foi dans les hommes. »*

Nous l'aimions

En ce lundi 1er juin, un mail de Jean Witt, ami de *La Vie* en Alsace : « *J'ai été frappé par la coïncidence entre la Pentecôte, la mort de Paul Malartre et le lumineux article de Raphaël Buyse : De sève et de vent, dans Les Essentiels de La Vie de cette semaine. Comme si cet article avait été écrit par avance pour Paul, un homme, justement, de sève et de vent. »* Cet homme, nous l'aimions et il nous manque.

Témoignages

Paul était un homme de convictions, fidèle à ses engagements. Il faisait bon le rencontrer. Aux Amis de La Vie, il a révélé toute la richesse de ce qui faisait sa personnalité.
René Valette, premier président des Amis de *La Vie*.

Paul a été une belle figure, amicale, intelligente, exceptionnelle même, et pourtant simple, modeste. Oui, il nous a éclairés de sa lumière, plus encore que de ses lumières, pourtant grandes. Il est passé parmi nous en faisant le Bien, comme son Maître et notre Maître à tous.
Jean-Louis Schlegel, direction de la rédaction de la revue *Esprit*

Paul, nous étions toujours impatient de t'entendre, sûrs que tu allais nous "en sortir une" pleine d'humour mais aussi pleine de sens. En plus, nous partageons une complicité avec les "Verts". Dire que nous étions ensemble dans les tribunes du Chaudron pour applaudir le but de Rocheteau lors de ce match mémorable contre Kiev, ne sachant pas que nous nous retrouverions plus tard dans un autre contexte. A toi et à Geneviève, sachez que vous comptez beaucoup pour nous "d'un amour sans fin qui étincelle du fond de l'âme".
Françoise et Maurice Fournet, Amis de *La Vie* à Dijon

Au mois de juin dernier, en ouvrant l'Université de Rabat, tu nous l'as rappelé : « Il nous faut décentrer notre regard, dans un esprit de compagnonnage intellectuel, spirituel, amical et bienveillant ». En relisant tes paroles, nous les recevons comme ton testament spirituel.
Chantal Vinson, secrétaire des Amis de *La Vie*.